Le Père Duchêne

copyright Hébert 1789 - M.Vuillaume 1871
N°5 mercredi 11 juin 2003

Résister ou collaborer

Il y a tellement de Jean-foutre qui ouvrent leur grande gueule en ce moment que le Père Duchêne n'arrive plus à tous leur botter le cul.

Et d'abord un grand coup de pied à ces Jean-foutre de journaleux qui se battent à qui mieux-mieux pour être le plus grand lécheur des bottes des dictateurs qui se tiennent droit dedans. D'abord ce Jean-foutre de Hutin qui dans sa feuille des calotins de l'ouest met dans la même poubelle les bons bougres qui se battent contre la dictature et les immondes chemise brunes qui sont allé titiller au second tour de nos grandes élections démocratiques l'escroc corrézien. Et puis hier, un de ses enfants de chœur a bien démontré quelle grande idée la dictature uèmepienne se fait de la démocratie : une majorité de bons Français pure souche soutiennent les bons bougres grévistes. Qu'à cela ne tienne ! En 40 aussi, une majorité de ces hexagonaux applaudissait le régime Vichy. Et oui, pourquoi s'emmerder à écouter le peuple ? "Ils ont été assez couillons pour nous donner les pleins pouvoirs, ils n'ont plus maintenant qu'à fermer leurs gueules" nous fait comprendre la voix de la majorité(?) présidentielle. Les Allemands avaient fait pareil en 33 avec un petit moustachu, tant qu'on est dans les comparaisons historiques. D'ailleurs, avez-vous entendu la médaille d'argent des présidentielles depuis un an ? Ben non, foutre dieu ! Il n'a plus rien à dire, les uèmepiens font plus fort que lui : médias organes de propagande, suppression de tout dialogue social au profit de campagnes calomnieuses relayées par les journaux qui sont tous à leurs bottes, plumage des pauvres pour engraisser les riches, dialogue parlementaire à coups de 49.3, répression aveugle, police partout, justice nulle part, etc. Et quand leurs opposants socialistes (mon cul!) sont interpelés à Rezé au forum "citoyen" par des bons bougres grévistes, notre Ayrault régional répond en parlant des parcs et jardins de la cune !

Et tous ces Jean-foutre de la tan qui charrient leurs cargaisons de travailleurs méritants. Ils ont l'impression d'être à l'abri derrière leurs lunettes de soleil. Tas de couillons ! Ah, nom de dieu, les patrons sont de meilleurs calculateurs qu'on ne pense : à chipotter sur les centimes avec eux, le populo sera toujours foutu dedans. Je vois d'ici la gueule que vont faire les traminots et autres glaneurs de petits avantages catégoriels quand ils crèveront parce que la sécu privée les enverra se faire foutre pour se faire rembourser, quand ils seront tchernobylisés parce que la sécurité des centrales sera assurée(!) par edf privatisé, quand ils passeront sous un train aux freins pourris entretenus par sncf privée, quand ils auront l'estomac troué à force d'avaler de la bouffe artificielle de pauvre parce qu'il ne faut pas freiner le progrès capitaliste par des considérations de sauvetage de la planète bonnes pour les tapettes d'écolos, parce que leur couillon de fils sera foutu à la porte de l'école en cinquième, et j'en passe des foutrement pires.

Et pour combattre la dictature, on nous propose de défiler en rang d'oignon une fois par semaine sur fond musical du club med. Ou bien des pique-niques ta mère pour bien rigoler en dansant la bourrée au son du pipeau, ou encore des farandoles autour de la préfecture pour que les flics puissent nous compter.

Mais nom de dieu ! Faut arrêter la kermesse patronale ! C'est bon pour les fils de curé ! Voyez un peu le tableau si y avait plus de courant pour s'abrutir de télé, si les ponts étaient bloqués et que les travailleurs consciencieux ne pouvaient plus circuler y a rien à voir, si les trains roupillaient, si on ne pouvaient plus dépenser notre fric à consommer de la merde.

Ça serait la grève forcée pour un tas de métiers. Du coup le populo presque tout entier se reposerait. Ça lui donnerait le temps de réfléchir, il comprendrait qu'il est salement volé par la dictature des patrons, et dam, il se pourrait bien qu'il leur secoue les puces dare-dare !

Mais nom de dieu, faudrait pas se borner à la grève toute pure. C'est une blague infecte, qui ne procure que davantage de mistoufle, si au bout d'un mois ou deux, il faut rentrer couillons comme la lune, dans le bagne patronal.

Faut plus de ça mille tonnerres ! Les bons bougres comprendront qu'ils ont mieux à faire qu'à s'enfermer dans leurs piaules, ou à se balader en rangs d'oignon, en gueulant des chansons pacifiques.

Ils comprendront que le moment est venu de foutre les pieds dans le plat.

Tant que le populo ne se sera pas foutu dans la caboche qu'il doit se passer de patrons, y aura rien de fait.

Or pour apprendre à se passer de cette sale vermine, faut faire comme si elle n'existait pas.

Oui, ce nom de dieu, voilà ce qu'il faudrait ! Et le jour où assez marioles, y aura une tripotée de bons bougres qui commenceront le chabanais dans ce sens, eh bien, nom de dieu, foi de Père Duchêne, le commencement de la fin sera arrivé !